



Objectifs pédagogiques :

Les élèves découpent les 11 cases. On leur demande de les sérier dans l'ordre et de les numéroter. Puis, par petits groupes, ils peuvent écrire une courte légende de chaque image au crayon (description de l'image), les comparent et en discutent entre eux. On leur demande d'écrire dans l'encadré du haut un titre de l'activité.

Niveau :

7^e à 9^e année.

Matériel :

La fiche de travail pour les élèves.

Travail préparatoire :

Lire attentivement le texte de base (points 1 à 3).

Lieu :

En classe.

Durée :

2 périodes de 45 minutes.



Consignes :

Dans un premier temps, l'enseignant-e présente le texte ci-dessous en expliquant les termes compliqués aux élèves ainsi que le plan de la leçon. Puis, par groupe de deux ou trois, les élèves lisent les consignes décrites plus haut et remplissent la fiche de travail.

Durant la deuxième période, l'enseignant corrige l'activité et explique éventuellement les termes ou notions à clarifier. On peut profiter de cette activité pour parler plus avant de l'énergie grise (abordée au point 3) issue des produits que nous consommons et qui contiennent de l'huile de palme.

On peut évoquer la liste des labels et les efforts, soutenus par le WWF, effectués par des grands distributeurs pour améliorer la situation.



Ce dossier vise à expliciter les causes et les conséquences liées à la déforestation de la forêt tropicale. L'idée est de donner aux élèves un maximum d'éléments objectifs afin qu'ils se rendent compte de l'impact de notre mode de consommation pour la préservation de cet extraordinaire écosystème.

1) Quelles sont les principales causes d'une exploitation forestière non durable ?

Elles sont multiples et souvent liées à la pauvreté, à l'appât du gain, à la recherche du pouvoir, à la croissance démographique et à l'analphabétisme. Il faut souvent chercher du côté des politiques publiques inadéquates et des forces du marché à l'échelle nationale et internationale.

Enfin, on entend par non durable, toute sorte de comportement qui compromet les normes et législations environnementales de protection des forêts (coupes illégales), issus souvent de la corruption et servant les intérêts de pays économiquement forts (pays principalement situés dans l'hémisphère nord).

- **Pratique du brûlis intensif** (où les sols n'ont plus le temps de se régénérer pour devenir très rapidement impropres à la culture, poussant de ce fait les agriculteurs à brûler de plus en plus de forêts).



- **Création de cultures intensives, constituées principalement de plantes qui poussent vite avec un maximum de rendement.** A ce titre, la Côte d'Ivoire a défriché 95% de sa forêt vierge pour planter du cacao et du café. En Inde, d'immenses parcelles de mangroves ont disparu pour implanter d'immenses élevages de crevettes. En Amérique du Sud, on détruit les forêts tropicales pour planter des champs de soja et des plantations de palmiers à huile.
- **Création de pâturages** par de grands éleveurs.

- **Exploitation des forêts pour le prélèvement de bois de feu, charbon de bois** essentiellement pour l'usage domestique.



- **Extraction de matières premières comme le charbon, les minerais, l'or, pierres précieuses.** A ce titre, on estime à environ 38% de la surface des forêts tropicales défrichée pour l'industrie minière et du pétrole. De plus, ces dernières induisent de grandes nuisances lors de la prospection, la construction de voies d'accès durant l'exploitation et le traitement des matières, sans compter les impacts néfastes sur les sociétés locales.
- **Construction de grands travaux** comme des barrages hydroélectriques par exemple.

2) Quelles en sont les conséquences pour les forêts tropicales ?

Les effets de cette destruction ont des conséquences directes, tant au niveau local que global :

- **Perte de la biodiversité animale et végétale.** En effet, de nombreuses espèces ne vivent que dans ce milieu particulier. En détruisant leur habitat on les perd à tout jamais. La densité de plantes et d'animaux répertoriés au mètre carré dans ce milieu est la plus élevée au monde. En les détruisant, nous nous privons d'un patrimoine génétique d'une richesse incroyable et encore souvent inexploré.
- **Destruction de l'espace vital des population indigènes.**





- **Augmentation de catastrophes liées aux inondations et tarissements des sources.** Les racines des arbres aident l'eau de pluie à s'infiltrer dans le sol. En rasant la forêt, le sol s'érode rapidement (par l'action de l'eau et du vent) et l'eau ne s'infiltré plus dans le sous-sol. Elle s'écoule alors à la surface et lors de fortes pluies, des inondations sont fréquentes. Ce phénomène empêche également l'alimentation des nappes souterraines et diminue l'apport d'eau de sources. Ce qui est très problématique pour l'approvisionnement en eau des populations locales.
- **Modifications climatiques locales,** suite au déséquilibre du cycle de l'eau.
- **Renforcement de l'effet de serre,** lors d'incendies de forêt, le gaz carbonique dégagé émis dans l'atmosphère renforce directement l'effet de serre naturel et participe directement au changement climatique.
- **Pollution des eaux de ruissellement** par l'utilisation des pesticides et engrais chimiques utilisés dans les plantations intensives qui empoisonnent la terre et les cours d'eau.

3) Devenons des consomm'acteurs conscients et responsables

Nous consommons quotidiennement des produits provenant de la forêt tropicale, que ce soit en saupoudrant une tarte aux pommes de cannelle, en buvant un café, en achetant des chaises de jardin ou de nouveaux pneus de voiture. Sans nous rendre compte, nous achetons des produits qui participent à la destruction de la forêt tropicale. Les hommes qui cultivent les innombrables produits secondaires des forêts tropicales sont souvent mal rémunérés. Ils n'arrivent pas à subvenir à leurs propres besoins et à ceux de leur famille. L'essentiel des revenus va essentiellement dans des grands groupes économiques qui retirent les multiples bénéfices de ces marchés lucratifs.

En achetant des marchandises provenant du commerce équitable nous soutenons des filières soucieuses des revenus des petits producteurs. En se fournissant de produits biologiques ou du bois muni du label FSC (Forest Stewardship Council, soutenu par le WWF), nous favorisons un commerce respectueux de l'environnement.

Enfin, achetons si possible des produits locaux, de saison dont le label certifie un mode de production respectueux de l'environnement et de l'aspect social du personnel.

A choix égal, préférons des marchandises qui contiennent un minimum d'énergie grise (il s'agit de l'énergie qui se cache derrière chaque bien de consommation, au cours de tout son cycle de vie : extraction des matières premières, transformation, transports). A titre d'exemple, pour fabriquer une pile, il faut 50 fois plus d'énergie qu'elle n'en produira.



4) Dossiers pédagogiques pour aller plus loin :

- « **La forêt tropicale** » WWF Suisse, 72 pages, 2001.
- « **L'huile tropicale** » dossier traitant de l'huile de palme et du soja dont l'activité a été tirée, 50 pages, 2004.
- « **Cahier pédagogique Tuga et le chapeau magique** » tiré du projet du même nom, projet destiné aux classes enfantines et début primaire, 28 pages, WWF Suisse, 2005.

5) Sites Internet

WWF Suisse : www.wwf.ch

Aller sur « nos thèmes » puis sur « forêt »

WWF France : www.wwf.fr

WWF Belgique : www.wwf.be

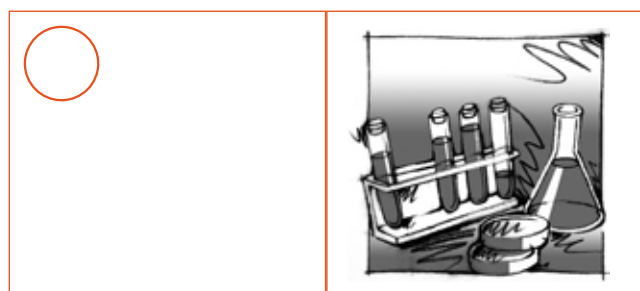
Aller sur « s'informer » puis « dossier »

Greenpeace Suisse : www.greenpeace.ch

Aller sur « campagnes » et « forêts »

FICHE DE TRAVAIL

- Découpe les 11 cartes.
- Mets-les dans le bon ordre et numérote-les..
- Ecris une courte légende au crayon dans l'encadré à côté de l'image. (Que se passe-t-il?)
- Ecris un titre, également au crayon dans le cadre du haut.



Comment l'huile de palme arrive dans notre assiette

SOLUTION DE LA FICHE DE TRAVAIL

